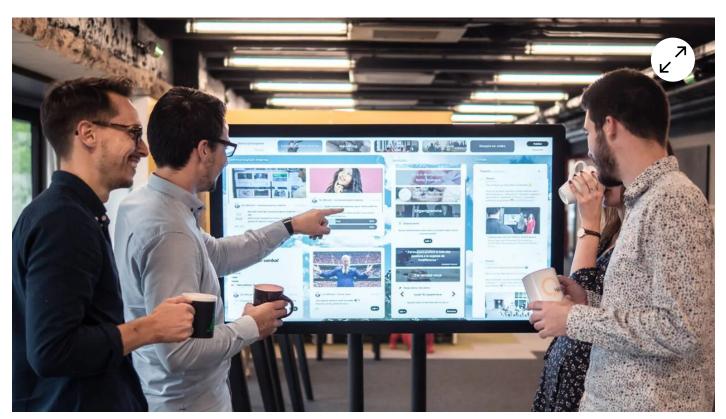


Accueil / Économie / Entreprises / Export

La start-up rennaise Steeple va poser ses valises à Las **Vegas**

Steeple veut proposer sa plateforme de communication en Espagne et en Amérique du Nord. La start-up rennaise participera au CES de Las Vegas en janvier 2020. Une première étape pour atteindre, elle l'espère, 50 % de chiffre d'affaires à l'étranger dans trois ans.



Steeple propose aux entreprises de communiquer en interne via un panneau d'affichage digital, placé près de la machine à cafés. | STEEPI F

Ouest-France Mathilde OBERT.

Publié le 12/12/2019 à 12h44

En quatre ans, Steeple a bien grandi. « Nous considérons avoir démarré en 2017, déclare Jean-Baptiste de Bel-Air, cofondateur. Avant, nous cherchions notre produit. »

En 2015, la start-up rennaise proposait l'échange de services ou le partage d'objets entre particuliers. « Quand nous allions voir les entreprises, elles nous faisaient part de leur difficulté à communiquer en interne », raconte Jean-Baptiste de Bel-Air. Alors, en 2017, changement de produit. Steeple devient un outil de communication « phygital » : physique et digital. Événements, travaux, embauches... « Les salariés peuvent accéder aux informations de l'entreprise par leur téléphone, leur ordinateur mais aussi grâce à un écran tactile installé près de la machine à café, définit-il. La solution n'est donc pas discriminante pour les populations non digitales ». L'accès à la plateforme coûte deux euros par mois et par salarié à l'entreprise.

2 millions d'euros de chiffre d'affaires

En deux ans, Steeple a convaincu 300 clients, dont la moitié basée dans l'Ouest. Dans le transport, la grande distribution, l'industrie... De deux collaborateurs, la start-up est passée à 16 en deux ans. Pour 2019, elle prévoit un chiffre d'affaires de 2 millions d'euros. Le double de l'année précédente. Et elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Pour 2020, elle vise 4,5 millions.

« Nous lançons notre expansion à l'international », annonce Jean-Baptiste de Bel-Air.
Aujourd'hui, Steeple réalise 2 % de son chiffre d'affaires à l'étranger. Mais compte arriver à 50 % dans trois ans. Elle doit ouvrir un bureau au Québec au premier trimestre 2020 puis en Espagne au troisième trimestre. La start-up prévoit d'embaucher, sur place, une personne par pays dans un premier temps.

Au bout d'un an, elle souhaite les transformer en filiales, avec des équipes de trois ou quatre collaborateurs. En participant en janvier 2020 au CES de Las Vegas (salon de l'innovation) Steeple pourra « tester la solution auprès d'un public américain ».

20 postes à pourvoir à Rennes

Pour bien atterrir à l'étranger, Steeple a traduit son site en anglais il y a quelques mois. Il sera disponible en espagnol mi-2020. « Au deuxième semestre 2020, nous allons ouvrir l'espace module de Steeple aux entreprises », ajoute Jean-Baptiste de Bel-Air. « Par exemple, Blablacar proposerait des covoiturages », illustre-t-il. Sur le même principe que des applications sur smartphone.



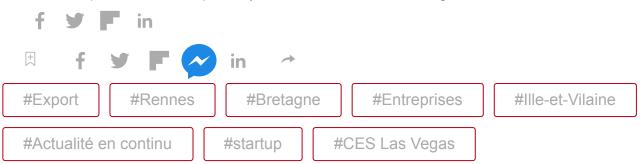
L'équipe de Steeple, installée au Mabilay à Rennes. La start-up compte 16 collaborateurs, et embauche. | STEEPLE

La croissance sera soutenue par des embauches. La jeune pousse en prévoit une vingtaine pour ses bureaux rennais, situés au Mabilay. Pas d'évolution prévue au capital, qui reste entièrement détenu par Jean-Baptiste de Bel-Air et Nicolas Maloeuvre, les cofondateurs.

Partager cet article

Steeple propose aux entreprises de communiquer en interne via un panneau d'affichage digital, placé près de la machine à cafés.

La start-up rennaise Steeple va poser ses valises à Las VegasOuest-France.fr



Ailleurs sur le web

Pour les fêtes, offrez un Deejo - le couteau de poche tendance